

LABELLE.

Il fit des aveux ?

HUOT.

Il avoua tout, il révéla tout jusque dans les plus petits détails. Il disait qu'il ne pouvait plus vivre, les remords lui bourrelaient la conscience ; même il avait été tenté plusieurs fois de se donner la mort, mais toujours la pensée de l'éternité l'avait retenu.

LABELLE.

Ce qui marque qu'il n'était pas tout à fait méchant.

HUOT.

Il fit une fin des plus touchantes. Il se confessa et communia le matin même qu'il fut pendu. Quelques instants avant son exécution, du haut de l'échafaud, ayant déjà la corde au cou, s'adressant à une foule nombreuse là réunie, il prêcha comme un curé ; tout le monde pleurait à chaudes larmes. Il dit que la cause première de ses égarements était les mauvaises compagnies et les boissons enivrantes ; que s'il était toujours demeuré, comme aux beaux jours de sa première jeunesse, sage et sobre, il n'aurait pas aujourd'hui la honte et la douleur de monter les degrés d'un infâme gibet. Il demanda bien pardon du scandale qu'il avait donné ; il dit que c'était une consolation pour lui de savoir que la sentence de la cour l'avait condamné à être encerclé et suspendu jusqu'à sa totale destruction dans cette paroisse, théâtre de son forfait, parce qu'il serait un enseignement salutaire, là même où il avait donné le plus mauvais des exemples ; qu'il était heureux que sa vieille mère ne fût plus de ce monde, pour ne pas déshonorer ses cheveux blancs ; qu'il recevait la mort avec joie en expiation de ses fautes. " Cependant, ajouta-t-il, sur le seuil de l'éternité, incertain de mon sort, entre les flammes du purgatoire d'un côté, et les brasiers inexinguibles de l'enfer de l'autre, au moment de tomber entre les mains du Dieu terrible, je tremble, mes membres défaillent, le cœur me manque. Oh ! priez, je vous en supplie, priez pour moi ! "